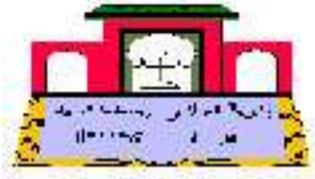


CPGE My Youssef, Rabat



بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ
وَ قُلْ إِعْمَلُوا فَسَيَرَى اللَّهُ عَمَلَكُمْ وَ رَسُولُهُ وَ
الْمُؤْمِنُونَ
صَدَقَ اللَّهُ الْعَظِيمِ

Résumé de cours: *Matrices et applications linéaires.*

7 juin 2009

Blague du jour :

Salon de l'auto : Comment reconnaître les nationalités des visiteurs du Mondial de l'Automobile ?

- Le Portugais examine la peinture
- L'Américain examine la longueur
- Le Suisse examine le coffre
- Le Chinois examine tout
- Le Belge examine rien

Personnalité du jour

André-Louis Cholesky (1875-1918) était un mathématicien et officier polytechnicien français. Il effectue sa carrière dans les services géographiques et topographiques de l'armée. Il est mort de ses blessures à la fin de la Première Guerre mondiale.

On lui doit une méthode célèbre pour la résolution des systèmes d'équations linéaires, en décomposant une matrice symétrique définie positive M sous la forme $M = L^t L$, où L est une matrice triangulaire inférieure. Elle est utilisée en chimie quantique pour accélérer les calculs.

Cholesky



Définition 1 . Matrice, du mot latin matrix (matricis), lui-même dérivé de mater, qui signifie « mère » est un élément qui fournit un appui ou une structure, et qui sert à entourer, à reproduire ou à construire.

Dans tout ce résumé $\mathbb{K} = \mathbb{R}$ ou \mathbb{C}

1 Matrices en tant qu'applications linéaires.

Remarque 1 . Soit $M \in \mathcal{M}_{n,p}(\mathbb{K})$, alors l'application

$$\begin{aligned} M : \mathbb{K}^p &\longrightarrow \mathbb{K}^n \\ X &\longmapsto MX \end{aligned}$$

est linéaire. Ainsi toute matrice peut être vue comme une application linéaire, avec :

- 1) $X \in \ker M \iff X \in \mathbb{K}^p$ et $MX = 0$.
- 2) $Y \in \text{Im } M \iff Y \in \mathbb{K}^n$ et $\exists X \in \mathbb{K}^p$ tel que $Y = MX$.
- 3) $\text{rg}(M) + \dim \ker M = p$ (nombre de colonnes de M).
Où $\text{rg}(M) = \dim \text{Im } M = \text{rgVect}(\text{colonnes de } M)$.

Proposition 1 . Soit $M \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$, alors : M est inversible $\iff \ker M = \{0\}$
 $\iff \text{rg}(M) = n$

Définition 2 . Soit $M \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ et $\lambda \in \mathbb{K}$.

- 1) On dit que λ est une valeur propre de M si et seulement si $\exists X \in \mathbb{K}^n$ tel que $X \neq 0$ et $MX = \lambda X$.
- 2) X s'appelle vecteur propre de M associé à λ .
- 3) $E_\lambda = \ker(M - \lambda I_n)$ s'appelle le sous-espace propre de M associé à λ .
- 4) On dira que M est diagonalisable si et seulement si il existe une base $\{X_1, \dots, X_n\}$ de \mathbb{K}^n formée uniquement par des vecteurs propres de M .

Proposition 2 . Soit $M \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ et $\lambda \in \mathbb{K}$, alors λ est une valeur propre de M si et seulement si $M - \lambda I_n$ est non inversible.
En particulier M est inversible si et seulement si 0 n'est pas une valeur propre de M .

Théorème 1 . Soit $M \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$, alors M est diagonalisable si et seulement si elles existent deux matrices P inversible et D diagonale telles que :

$$M = PDP^{-1} \quad \text{On dit que } M \text{ et } P \text{ sont semblables.}$$

où les coefficients diagonaux de D sont formés par les valeurs propres de M et les colonnes de P formées par les vecteurs propres de M écrites dans P dans le même que celui dans lequel sont écrits les valeurs propres pour lesquelles ils sont associés.

Remarque 2 . Toute matrice carré symétrique est diagonalisable, avec $P^{-1} = {}^tP$.

Définition 3 . Soit $M \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ et $P(X) = \sum_{k=0}^m a_k X^k$. On pose alors

$$P(M) = \sum_{k=0}^m a_k M^k \quad \text{avec } M^0 = I_n$$

On dira que P est un polynôme annulateur de M quand $P(M) = 0$.

Proposition 3 . Toute matrice carré qui admet un polynôme annulateur à racines simples est diagonalisable

Proposition 4 . Toute matrice carré dont le nombre de valeurs propres est égal à celui des ses lignes (ou colonnes) est diagonalisable

2 Matrice d'une application linéaire.

Définition 4 .

Soient E et F deux \mathbb{K} -ev de dimensions respectives n et p ,
 $\mathcal{B} = (e_i)_{1 \leq i \leq n}$ et $\mathcal{B}' = (e'_i)_{1 \leq i \leq p}$ bases respectives de E et F et $u : E \rightarrow F$ linéaire, la matrice de u relativement aux bases \mathcal{B} et \mathcal{B}' est la matrice de type (p, n) notée $\mathcal{M}_{\mathcal{B}, \mathcal{B}'}(u)$ dont la j -ème colonne est formée par les coordonnées de $u(e'_j)$ dans la base \mathcal{B} .
Dans le cas où $\mathcal{B} = \mathcal{B}'$ on note tout simplement $\mathcal{M}_{\mathcal{B}}(u)$.

Propriétés.

- Si $\mathcal{M}_{\mathcal{B},\mathcal{B}'}(u) = (a_{i,j})_{1 \leq i \leq p, 1 \leq j \leq n}$ alors $u(e_j) = \sum_{i=1}^p a_{i,j} e'_i$.
- $\mathcal{M}_{\mathcal{B},\mathcal{B}'}(u + \lambda v) = \mathcal{M}_{\mathcal{B},\mathcal{B}'}(u) + \lambda \mathcal{M}_{\mathcal{B},\mathcal{B}'}(v)$.
- $\mathcal{M}_{\mathcal{B},\mathcal{B}'}(u) = 0$ si et seulement si $u = 0$.

En particulier deux applications linéaires sont égales si et seulement si leurs matrices associées dans les mêmes bases sont égales.

- Ainsi on définit un isomorphisme entre

$$\begin{aligned} \mathcal{M} : \mathcal{L}_{\mathbb{K}}(E, F) &\longrightarrow \mathcal{M}_{p,n}(\mathbb{K}) \\ u &\longmapsto \mathcal{M}_{\mathcal{B},\mathcal{B}'}(u) \end{aligned}$$

- Soient E, F des espaces vectoriels de bases respectives $\mathcal{B}_1, \mathcal{B}_2$ et $E \xrightarrow{u} F$ une application linéaire. Soit $x \in E$, et $[x]_{\mathcal{B}_1}$ la matrice colonne formée par les coordonnées de x dans \mathcal{B}_1 et $[u(x)]_{\mathcal{B}_2}$ celle formée par les coordonnées de $y = u(x)$ dans \mathcal{B}_2 alors l'équation linéaire $y = u(x)$ s'écrit sous la forme matricielle

$$[u(x)]_{\mathcal{B}_2} = \mathcal{M}_{\mathcal{B}_1, \mathcal{B}_2}(u) [x]_{\mathcal{B}_1}$$

- Si E, F, G des espaces vectoriels de bases respectives $\mathcal{B}_1, \mathcal{B}_2, \mathcal{B}_3$ et $E \xrightarrow{u} F \xrightarrow{v} G$ applications linéaires alors :

$$\mathcal{M}_{\mathcal{B}_1, \mathcal{B}_3}(v \circ u) = \mathcal{M}_{\mathcal{B}_2, \mathcal{B}_3}(v) \times \mathcal{M}_{\mathcal{B}_1, \mathcal{B}_2}(u)$$

- Si E, F des espaces vectoriels de bases respectives $\mathcal{B}_1, \mathcal{B}_2$ et $E \xrightarrow{u} F$ application linéaire alors : $\mathcal{M}_{\mathcal{B}_1, \mathcal{B}_2}(u)$ est inversible si et seulement si u est un isomorphisme et dans ce cas

$$\mathcal{M}_{\mathcal{B}_1, \mathcal{B}_2}(u)^{-1} = \mathcal{M}_{\mathcal{B}_2, \mathcal{B}_1}(u^{-1})$$

3 Matrice de passage entre deux bases.

3.1 Matrice d'une famille de vecteurs dans une base

Définition 5 . Soit \mathcal{B} une base d'un espace vectoriel de dimension n et \mathcal{C} une famille de p vecteurs de E , la matrice de la famille \mathcal{C} dans la base \mathcal{B} est la matrice à n lignes et p colonnes notée $\mathcal{M}_{\mathcal{B}}(\mathcal{C})$ dont les colonnes sont formées par les coordonnées des éléments de \mathcal{C} dans \mathcal{B} .

Proposition 5 . Avec les notations de la définition précédente on a :

$$\text{rg}(\mathcal{M}_{\mathcal{B}}(\mathcal{C})) = \dim \text{Vect}(\mathcal{C})$$

En particulier \mathcal{C} est libre si et seulement si $\mathcal{M}_{\mathcal{B}}(\mathcal{C})$ est inversible.

3.2 Matrice de passage entre deux bases

Définition 6 . Soit $\mathcal{B}_1, \mathcal{B}_2$ deux bases d'un espace vectoriel de dimension n , la matrice de passage de \mathcal{B}_1 vers \mathcal{B}_2 est la matrice carrée d'ordre n notée $\mathcal{P}_{\mathcal{B}_1 \rightarrow \mathcal{B}_2}$ définie par :

$$\mathcal{P}_{\mathcal{B}_1 \rightarrow \mathcal{B}_2} = \mathcal{M}_{\mathcal{B}_1}(\mathcal{B}_2)$$

Propriétés.

Soit $\mathcal{B}_1, \mathcal{B}_2$ deux bases d'un espace vectoriel E de dimension n , on a les résultats suivants :

- $\mathcal{P}_{\mathcal{B}_1 \rightarrow \mathcal{B}_2} = \mathcal{M}_{\mathcal{B}_2, \mathcal{B}_1}(id_E)$
- Soit $x \in E$, $[x]_{\mathcal{B}_1}$ la matrice colonne formée par les coordonnées de x dans \mathcal{B}_1 et $[x]_{\mathcal{B}_2}$ celle formée par ses coordonnées dans \mathcal{B}_2 alors :

$$[x]_{\mathcal{B}_1} = \mathcal{P}_{\mathcal{B}_1 \rightarrow \mathcal{B}_2} \times [x]_{\mathcal{B}_2}$$

– $\mathcal{B}'_1, \mathcal{B}'_2$ deux bases d'un espace vectoriel F de dimension p et $u : E \rightarrow F$ linéaire, alors

$$\mathcal{M}_{\mathcal{B}_2, \mathcal{B}'_2}(u) = \mathcal{P}_{\mathcal{B}'_2 \rightarrow \mathcal{B}'_1} \times \mathcal{M}_{\mathcal{B}_1, \mathcal{B}'_1}(u) \times \mathcal{P}_{\mathcal{B}_1 \rightarrow \mathcal{B}_2}$$

On dit que les matrices $\mathcal{M}_{\mathcal{B}_2, \mathcal{B}'_2}(u)$ et $\mathcal{M}_{\mathcal{B}_1, \mathcal{B}'_1}(u)$ sont équivalentes.

– Soit u un endomorphisme de E , alors

$$\mathcal{M}_{\mathcal{B}_2}(u) = \mathcal{P}_{\mathcal{B}_1 \rightarrow \mathcal{B}_2}^{-1} \times \mathcal{M}_{\mathcal{B}_1}(u) \times \mathcal{P}_{\mathcal{B}_1 \rightarrow \mathcal{B}_2}$$

On dit que les matrices $\mathcal{M}_{\mathcal{B}_2}(u)$ et $\mathcal{M}_{\mathcal{B}_1}(u)$ sont semblables.

Fin
à la prochaine